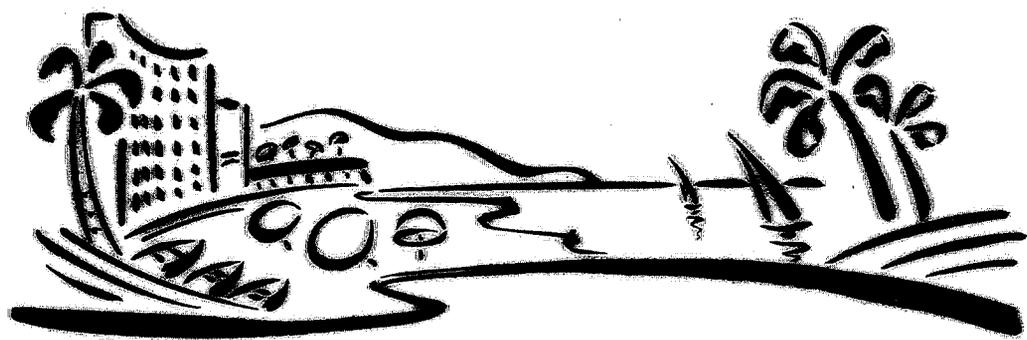


ORPAILLEUR



Les Vacances, mais quelles vacances...

Oui, les enfants sont bientôt en vacances, c'est-à-dire que l'école ferme ses portes pour huit semaines. Pour beaucoup de parents c'est le moment de prendre un temps de repos bien mérité. Pour certains c'est l'opportunité de partir ailleurs, très loin ou plus près, à la rencontre d'autres horizons, d'autres visages, d'autres cultures. De faire un «break» comme on dit, pour changer son quotidien, pour recharger ses batteries. Pour d'autres, cette opportunité est aléatoire. En effet, les temps sont difficiles, les déplacements chers malgré les offres de plus en plus alléchantes du commerce du tourisme, ce qui rend impossible pour certains ce type d'évasion. Pour les familles réfugiées dans notre pays, c'est huit semaines à vivre ici avec leurs enfants en regardant partir les autres. C'est la réalité ravivée de cette impossibilité d'aller et venir à sa guise, de retrouver les siens dans un pays souvent ravagé par la guerre. C'est peut-être vivre ce temps de vacances avec l'incertitude d'un avenir proche où l'on

ne sait pas si l'on va pouvoir rester dans ce pays qui se veut «d'accueil». Ainsi la notion de vacances n'est pas la même pour tout le monde, c'est un moment où les inégalités sociales se marquent davantage. Pour y parer un peu, associations et maisons de quartier s'efforcent d'offrir des temps de rencontre et de loisirs pour enfants et adultes dans les quartiers. Ces espaces devraient permettre la découverte d'autres visages, d'autres cultures, pour que le dépaysement puisse se vivre ici grâce à la multitude de nations qui y sont présentes. Un temps de vacances pour découvrir son quartier, ses voisins; pour qu'en septembre la reprise se fasse avec de nouvelles amitiés. Au fond n'est-ce pas aussi une belle façon de s'enrichir et de se régénérer ?

Bon été à tous.

L'équipe d'animation

Juin 1998

5000 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aïre-Le Lignon
et les Libellules
(et par la poste)

2

**Concours
caisses à savon**

3 - 4

**Mieux vivre
à Aïre-le Lignon**

4

**Opinions-impressions
Atelier Signature**

5

**La marche
des enfants**

6

**Association Vernier
Intégration emploi**

7

Eté-Infos

8

**Calendrier
Concours photos**

Départ Arrivée



CONCOURS de caisses à savon de la Praille

Chaque année, l'été des animations démarre avec la traditionnelle course de caisses à savon de la Praille, organisée par le Terrain d'Aventures de Lancy-Voirets. C'est l'effervescence dans les Maisons de quartier et Jardins Robinson autour de l'atelier, où des constructeurs en herbe agitent scies, clous et marteaux sous les yeux avisés de leurs moniteurs.

Chez nous, depuis plusieurs semaines une petite équipe de garçons s'active autour d'un engin, qui un jour a dû faire usage de bob (récupéré aux premiers mardis du mois.) Astuce et habileté sont nécessaires afin que l'objet glissant devienne objet roulant et prenne l'allure d'une formule 1.



Après quelques essais et sueurs froides, le bolide est prêt à dévaler la pente de la Praille. Mercredi 3 juin, 44 concurrents sont alignés sur l'aire de départ. Malgré l'ambiance joyeuse, la tension monte chez les pilotes. Enfin les premières voitures s'élancent. C'est à nous. On retient notre souffle, le bob prend de plus en plus de vitesse, un vrai boulet. Le pilote tente de freiner dans la chicane, trop tard. L'engin fait un tête-à-queue et se retourne contre une botte de paille. Pilote et passager sont indemnes, le bob aussi, on peut repartir pour la deuxième manche. Malgré le talent de nos coureurs, le podium nous a échappé.

L'ORPAILLEUR

N° 51
Juin 1998

Journal de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon

Collectif rédactionnel: Eduardo P. Herrera,
Dominique Chautems-Leurs, Katia Muster

Relecture: Lotti Morand

avec la collaboration de l'Atelier «Signature»

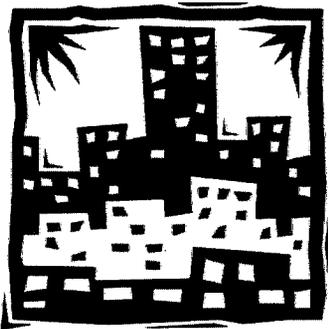
112, rue de Lyon - 1203 Genève - Téléphone: 345 65 58 - Fax: 345 65 66

Mise en page et impression:

Imprimerie du CACHOT - 75, Ancienne-Route - 1218 Grand-Saconnex
Téléphone: 798 07 51 - Fax: 788 03 51

Le secrétariat de la MQAL
est ouvert du lundi au vendredi
de 14 h à 19 h
12bis, ch. Nicolas-Bogueret 1219 Le Lignon (Genève)

Permanence téléphonique dès 15 h 30, tél. 022/796 92 66



Mieux vivre à Aire-le-Lignon

Les 25 et 26 avril 1998:

deux journées bien remplies.

Le dernier numéro de l'Orpailleur annonçait un événement unique et important dans le quartier : une fête interassociative, intergénérationnelle et interculturelle visant l'objectif de promouvoir la qualité de la vie à travers des moments forts tels que la discussion d'une charte de quartier (voir dernier Orpailleur) et le choix d'une forme d'organisation de démocratie participative locale.

Autant dire que le programme était ambitieux, mais le pari a été gagné puisque l'affluence a été nombreuse et la participation du public intéressée et productive tant sur le thème de la charte pour mieux vivre et agir à Aire-Le Lignon que sur celui de l'organisation de l'action.

I. Charte

D'une manière générale la charte a été jugée utile mais plusieurs participants en ont souligné les limites : certains problèmes vécus dans la cité (chômage, consommation de drogues) ont une dimension qui dépasse les compétences d'une cité ou d'une commune.

Sur la base des propositions de modifications suivantes:

«Le mot **tolérance** ne va pas assez loin. Il manque des valeurs comme **respect, dignité, découverte de l'autre**. L'**indifférence** est une forme de violence. L'**exclusion** est une forme de violence mais la violence n'est pas une réponse à l'exclusion. Etre **solidaire** c'est construire ensemble»

Voici la charte dans sa version définitive. (voir encadré)

Des suggestions ont également été apportées par rapport à sa diffusion comme par exemple: agrandir la charte et l'afficher; la discuter dans les écoles et la faire signer; la faire connaître en allant vers les gens; solliciter davantage les jeunes.

II. Organisation de l'action

Sur la base des diverses formes de démocratie participative recensées*:

1) Les conseils de quartier, 2) la coordination, 3) les organisations de quartier traditionnelles: la fédération, 4) les délégués de quartier, 5) la plate-forme, 6) les contrats de quartiers, 7) Un(e) Monsieur/Madame quartier pour la ville, une maison des associations dans chaque quartier, 8) la médiation de quartier. Le

public, organisé en quatre sous-groupes, s'est prononcé après réflexion, sur un choix restreint de 4 types d'organisation à savoir:

Groupe I

Une **fédération** où chaque association est représentée; qui respecte la charte et va vers les gens; avec un délégué par allée ou par immeuble; qui tient compte des différences entre monde des adultes et des jeunes.

(suite à la page 4)

CHARTE POUR «MIEUX VIVRE ET AGIR A AIRE - LE LIGNON»

Nous qui habitons et fréquentons le quartier d'Aire-Le Lignon défendons les valeurs de référence suivantes pour favoriser une meilleure qualité de vie:

Tolérance

Reconnaître les différences et les accepter

Lorsque les différences d'origine, de nationalité, d'ethnie, de sexe, sont valorisées, le collectif est renforcé.

Respecter le cadre de vie

La propriété collective et individuelle font partie de notre cadre de vie.

Respecter les autres

La liberté de pensée d'autrui, ainsi que ses actes et l'intégrité corporelle sont constitutifs de sa personne.

Refus de la violence

La violence est un moyen d'expression qui ne résout pas les problèmes mais qui en crée.

Solidarité

Etre solidaire / Construire ensemble

L'aide à celles et ceux qui en ont besoin constitue une priorité. L'atteinte à l'intégrité d'autrui est une atteinte à notre propre intégrité.

Agir en étant responsable

La prise de conscience de notre conduite et de nos actes est nécessaire. Nous sommes responsables de nos choix.

Intégration

Le choix d'aller à la découverte de l'autre permet l'intégration de tous dans un groupe (le quartier). L'exclusion et l'indifférence sont ainsi évitées.

(suite de la page 3)

Groupe II

Un conseil de quartier représentant les associations ainsi que les personnes isolées; qui fournisse de l'entraide, une permanence. (La question du lieu est posée).

Groupe III

Un lieu central: «Maison des habitants»: pour les rencontres, les échanges, les projets à aménager dans la durée.

Groupe IV

Un toit investi par des associations et des habitants de tous âges en collaboration avec les professionnels sans pour autant qu'il ne constitue une institution supplémentaire. Deux questions sont également posées: la représentation des habitants pourrait-elle être organisée par une délégation dans chaque allée et quel pourrait être le rôle des concierges dans cette dynamique ?

III. Poursuite de la réflexion.

A l'issue de la fête des 25/26 avril, un rendez-vous avait été pris pour le 9 juin afin d'affiner l'élaboration des propositions faites. Une assemblée constituée d'une cinquantaine de participants a opté pour la formule d'un conseil de quartier.

Les caractéristiques pourraient en être les suivantes:

Le conseil de quartier devrait notamment prendre forme dans un lieu repérable, visible, bien défini, convivial, ouvert à tous, central, accueillant, au Lignon plutôt qu'à Aire.

Afin de développer des projets collectifs et individuels, par une démarche allant vers les autres; de prospecter et développer des idées concrètes d'action; d'offrir une information centralisée, de l'entraide, un lieu d'échanges et de médiation.

Par une collaboration avec les habitants de tous les âges, de toutes les nationalités, entre gens qui ont des compétences et des ressources diverses, avec des professionnels qui aident mais ne guident pas ainsi que des représentants des associations et des autorités communales.

Un groupe de travail s'est constitué pour avancer la réflexion durant l'été et une réunion est d'ores et déjà agendée à la rentrée

le mardi 8 septembre à 20h00 à la MQAL.

*réf. D. Joye et A. Simonin, *Démocratie et participation locale: rapport pour la Ville de Genève, Lausanne, février 1995, pp. 28-29.*

Opinions-Impressions-Opinions-Impressions-Opinions-



La fête du Mieux-Vivre a été pour certains jeunes une expérience très positive; possibilité de se faire entendre lors des débats, concerts Rap devant leur public, graphs. D'autres ne l'ont pas vécue ainsi. L'Atelier Signature leur a donné la parole dans l'interview que nous publions ci-dessous.

Les quatre jeunes gens du Lignon que nous avons rencontrés ne sont pas tendres quand ils parlent de leur lieu de vie et de ses habitants. Et la fête qui s'est déroulée le 25 avril ne leur paraît pas, c'est le moins qu'on puisse dire, pleine de promesses.

D'emblée, un cri du cœur: « Les 10(?) salles de cinémas de Balexert nous font bien rigoler, ici il n'y en a simplement aucune. D'ailleurs, il n'y a rien. Le peu qui existait a été abîmé volontairement par quelques personnes qui veulent leur tranquillité ».

Les quatre copains racontent que parfois, quand ils discutent en bas dans l'allée, ils reçoivent des œufs et des tomates... Et reconnaissent que l'architecture (place centrale entourée d'immeubles) ne favorise pas la détente quelle qu'elle soit: depuis leurs appartements, les habitants entendent le moindre groupe de discussion, les rigolades, et a fortiori les activités un peu plus bruyantes.

« Les paniers de basket ont disparu depuis belle lurette, les projecteurs aussi. Personne ne veut les remplacer. Par contre, on nous propose une bibliothèque. L'idée n'est pas mauvaise, mais si les personnes qui ont enlevé les paniers de basket arrachent les pages des livres, reste à voir combien de fois un livre devra être remplacé avant de disparaître totalement. Et puis, les livres proposés plairont-ils à des jeunes de 13 à 17 ans ? »

Pour ne par traîner à longueur de journée, il existe la piscine. « Mais pendant les vacances, aucun de nous n'a les moyens de payer l'entrée tous les jours, matin et après-midi... ».

Le quatuor a une idée originale: « Et si on prélevait sur les frais d'entretien de chaque appartement 2 francs pour l'amélioration et l'agrandissement de ce qui existe déjà ? Par exemple, pour consolider

« Pour les jeunes, il n'y a rien ! »

les murs de « La Carambole » qui donnent l'impression d'être en paille, et agrandir la maison de quartier pour y installer une salle de sports ? Et muer un des terrains de basket en WC pour chiens... Non, ce serait dommage. »

Le problème des jeunes, on ne s'en soucie guère. « Par contre, il y a quelques semaines, journalistes et photographes se sont déplacés pour filmer et voir, de leur yeux, le fantôme qu'une locataire avait rencontré... »

Qu'ont-ils pensé de la fête ? « Par rapport au nombre d'habitants, il y a eu peu de participants. La troupe de théâtre « invitée » s'est écouté parler, et à la fin du spectacle, les artistes sont partis. Les jeunes n'ont rien pu leur demander. Quant aux officiels, ils ont fait leurs discours de congratulations, ils ont bu leur verre et ils sont partis sans se mélanger aux autres. »

Quelle a été la participation des jeunes ? « Certains ont proposé d'expliquer ce qu'étaient le rapp, le hip-hop, le graff, mais personne ne s'y est intéressé. Pour beaucoup d'adultes, les musiques que nous aimons signifient violence, voire racket. Et pour leur faire changer d'avis, il faut une énergie que nous ne possédons pas. En fait, des gens sont venus pour les hot-dogs, la limonade et la barbe à papa. Les petits ont eu leur tour de manège. »

En résumé, selon eux, la fête n'a créé « aucune ouverture, mais elle a coûté cher ».

Curieusement, les flics, ils les ont plutôt à la bonne: « Le petit poste de police pourrait être agrandi, car ils font bien leur travail. Il faudrait déjà apprendre aux petits à respecter les choses d'autrui ».

Enfin, ils rêvent « d'une petite radio de quartier pour les fins de semaines, pour faire entendre de la musique, parler, chanter, annoncer une réunion ou même l'anniversaire d'un copain, et organiser des soirées. »

Ingrid Torriani et Philippe Nakache
Atelier Signature



La marche des enfants

Genève a été récemment une plateforme mondiale où se sont exprimées les préoccupations plus que jamais pressantes en cette fin de millénaire, de la condition des enfants sur notre planète. En effet, le 2 juin se sont terminées dans notre ville les manifestations de la Marche mondiale contre le travail des enfants.

Partis de Manille (Philippines) en janvier, de Sao Paulo (Brésil) en février, du Cap (Afrique du Sud) en avril, des centaines de marcheurs sont venus dire au monde leur réalité. Ceci notamment à l'attention de l'OIT (Organisation Internationale du Travail), cadre dans lequel s'ouvrait la 86ème Conférence internationale du travail réunissant des délégués de 174 Etats au Palais des Nations à Genève jusqu'au 18 juin, qui tentaient d'élaborer une nouvelle Convention sur l'élimination des formes les plus intolérables de l'exploitation des enfants. Selon des chiffres avancés par le BIT et l'UNICEF, quelque 250'000 millions d'enfants en seraient aujourd'hui victimes.

Ce qui est largement ressorti des réflexions menées autour de cette Marche, c'est qu'au-delà de l'horreur qu'inspirent de telles conditions imposées à des enfants, il y a en tableau de fond un faisceau de causes diverses que les pays industrialisés ne peuvent ignorer. La pauvreté des pays du Tiers-Monde qui fait de ses enfants une population intégrante de tout le système de production que ce soit dans l'agriculture, l'industrie, l'artisanat, tous les petits métiers de la rue, la confection, la réparation mais aussi les activités sexuelles contraintes. Les systèmes scolaires inadaptés qui ne permettent pas aux familles de s'y intégrer. Enfin, des conditions de vie et économiques si violentes

pour toute la population qu'elles ne permettent pas de considérer l'enfant comme un être apprenant mais comme un être produisant. Mais pourquoi produire si durement, pour si peu d'argent et dans des conditions si dangereuses? Dans ces questions réside un drame que les enfants travailleurs présents ont pu exprimer. Le problème pour eux (1) «ce n'est pas tant qu'on supprime leur travail, mais bien qu'on l'humanise, qu'on l'adoucisce, qu'on le rende réellement rémunérateur, qu'on l'affranchisse de la violence». Voilà qui nous révèle une réalité que l'on a peine à imaginer et qui nous oblige à porter un autre regard, moins occidental, moins stéréotypé sur les moyens d'agir. De plus, des analyses démontrent que «plus de 90% du produit du travail des enfants sont destinés au marché local et non aux exportations. Le boycottage de ces produits fabriqués par les enfants et exportés vers les pays du Nord, pour essentiel qu'il soit à la prise de conscience, ne réglera donc pas, loin de là l'ensemble du problème.» D'autre part, nous ne pouvons faire l'économie de nous poser la question sur ce qu'il en est chez nous, les pays nantis où la déréglementation en matière de travail et la désorganisation économique vont bon train, où de plus en plus d'enfants sont marginalisés de l'école, prennent des emplois de plus en plus jeunes pour aider leur famille ou subvenir à leurs besoins. Cela reste une question taboue sur laquelle il est urgent de lever le voile.

A ce jour la Conférence a clos ses travaux sur un constat qui, selon le directeur général de l'OIT, Michel Hansenne, laisse entrevoir des possibilités d'éliminer l'exploitation des enfants. Pour que cette Convention ne reste pas un vœu pieu ni une utopie, quels moyens seront mis en

oeuvre : (2) «la demande aux Etats concernés de fournir des rapports sur leurs réglementations, l'état de leurs législations et les efforts qu'ils font dans ce domaine. Mais aussi, mobiliser les ressources de la communauté internationale pour aider ces pays à améliorer leur situation. Il s'agit de créer une rencontre entre une volonté politique des pays en voie de développement et ces ressources pour créer des programmes d'action, des calendriers précis afin de sortir l'exploitation des enfants de sa fatalité à l'aube du XXIème siècle.»

Ne pas rester au stade de la déclaration d'intention mais bien agir. Il faut que le monde politique et le monde tout entier prenne en main ce douloureux problème pour que chaque citoyen de ce monde ait les mêmes droits. A Genève, beaucoup d'associations et de bénévoles se sont unis pour accueillir cette marche et ses activités. Ainsi, nos voisins de Meyrin se sont constitués en Comité d'accueil pour recevoir les participants de cette marche. La Maison Vaudagne en collaboration avec des associations et des habitants ont organisé l'hébergement des marcheurs, diverses animations dont un pic-nic canadien qui a attiré quelques 600 participants. Des animations relatives à ce thème y seront reprises en automne avec le projet de voir, 6 mois après une telle manifestation, ce que sont devenus ces jeunes travailleurs.

Dominique CHAUTEMS LEURS

(1) Claire Brisset, *Le Monde diplomatique*, *La marche des enfants rebelles*

(2) Luisa Ballin, *Le Courrier*, *Le défi d'éliminer l'exploitation des enfants n'est pas une utopie*



ASSOCIATION VERNIER

INTERGRATION EMPLOI

Rappel : l'association Vernier Intégration Emploi a pour mission la mise en place du Pacte communal pour l'emploi, et par conséquent l'aide à l'insertion ou la réinsertion professionnelle des personnes sans emploi de la commune.

Son action se déroule autour des 4 projets spécifiques suivants :

- L'animation et le développement des permanences chômage de la commune (4 au total)

Pour l'instant deux permanences fonctionnent (Aire-Le Lignon et Avanchets) trois matinées par semaine.

VIE projette l'ouverture d'ici le début de l'automne de deux autres permanences chômage, à savoir Châtelaine-Balexert et Vernier-Village.

La création d'un panel de cours (informatique, entretiens d'embauche, techniques de recherches d'emploi) soit au sein de VIE, soit en collaboration avec des institutions publiques de la place est à l'étude et devrait démarrer fin septembre.

- La publication d'un micro-quotidien aux Avanchets

Ce projet est à l'étude et devrait démarrer au début de l'automne en collaboration avec les entreprises, commerces et associations locales.

Un autre micro-quotidien devrait suivre quelques temps après, développé cette fois au Lignon.

- La Création d'une boutique de services destinée aux personnes désirant se mettre à leur compte mais également aux entreprises existantes.

Les services offerts visent à soulager les personnes des tâches non liées à leurs compétences professionnelles (secrétariat, comptabilité,...) mais surtout à aider à la création d'entreprises en apportant conseils pratiques, juridiques, financiers et administratifs. Ce projet est actuellement à l'étude.

- La mise en place d'un service de placement ouvert à toutes les personnes sans emploi de la commune, mais en priorité aux jeunes en difficulté.

Pour la réalisation de ce projet, VIE a besoin que chaque personne intéressée et à la recherche d'une activité lucrative s'inscrive auprès de son secrétariat ou des permanences-chômage de la commune.

Dans le cadre de ce service, VIE veut également proposer le placement, en emploi temporaire fédéral (6mois) voire cantonal (max. 12 mois), de chômeurs sur la commune de Vernier.

Les chômeurs ainsi placés dans les services communaux, les associations ou institutions publiques de la commune bénéficieront des mesures du marché du travail prévues dans la LACI mais insuffisamment appliquées par l'OCE.

La recherche d'un emploi, l'aspect formatif, l'acquisition d'une expérience profes-

sionnelle (1er emploi) et le maintien des acquis et savoirs professionnels sont les préoccupations de l'encadrement que VIE met à disposition des chômeurs aux bénéfices de ce programme.

Suite à la décision négative de l'Office Cantonal de l'Emploi relative à l'ouverture de ce projet, VIE a entamé une procédure de recours. VIE considère cette décision comme inacceptable en ces temps de difficultés économiques. Il faut savoir qu'il existe une demande croissante de chômeurs à placer dans le cadre des emplois temporaires et que l'OCE ne fait pas face à cette demande.

L'ouverture de ce programme dépendra donc des décisions tant administratives que politiques des services étatiques de notre canton.

En résumé : l'association VIE continue sa mission

Faites-lui part de vos impressions, avis, idées, etc. et/ou inscrivez-vous auprès de son secrétariat (coordonnées ci-dessous) afin de bénéficier de ses services.

Si VIE est là pour les personnes sans emplois de la commune, l'emploi et le non-emploi est l'affaire de tous.

Aidez-nous par votre soutien !

Adresse :

Mairie de Vernier, 9, rue du Village,

CP 520 1214 VERNIER

Tél. 306'06'48 FAX 306'06'60

ETE-INFOS

INFORMATION POUR LES PARENTS

Si votre enfant a besoin d'un lieu d'accueil et d'encadrement, le mercredi toute la journée, notre Club du mercredi répond à vos souhaits.

Le Club du mercredi s'adresse aux enfants de 4 à 10 / 11 ans du quartier et de la commune de Vernier avec une prise en charge des enfants sur inscription (20 enfants en tout).

Lors de cette journée, nous organisons des activités créatrices, des sorties culturelles et sportives, des découvertes de la nature, etc.

Horaire: 8h à 18h.

Prix: fr. 10.- par journée, pour 1 enfant
fr. 15.- par journée, pour 2 enfants de la même famille

(animations, petit déjeuner, repas de midi et goûter compris).

Inscription: par trimestre (renouvelable).
Animatrice: Tina Redha

Pour tous renseignements complémentaires, notre secrétariat répond à vos appels du lundi au vendredi de 17h à 19h durant l'été et, à partir du 31 août, de 15h30 à 19h.

La rentrée est fixée au 9 septembre 1998.

ETE-QUARTIER

La Maison de quartier est fermée durant les vacances d'été mais néanmoins, l'équipe d'animation n'en est pas pour autant en vacances. En effet, nous avons la responsabilité du Centre aéré de Frangy (France) qui accueille chaque semaine 50 à 60 enfants à la journée.

ETE-ADOS

La maison des jeunes La Carambole garde ses portes ouvertes jusqu'au 17 juillet et reprend son accueil le mardi 18 août.

Au programme :

Sorties, activités plein air, activités de la grève, barbecues, varappe, canoë, discos, soirées mondial, accueil sur place. Pour recevoir plus d'informations ou émettre vos suggestions sur les activités

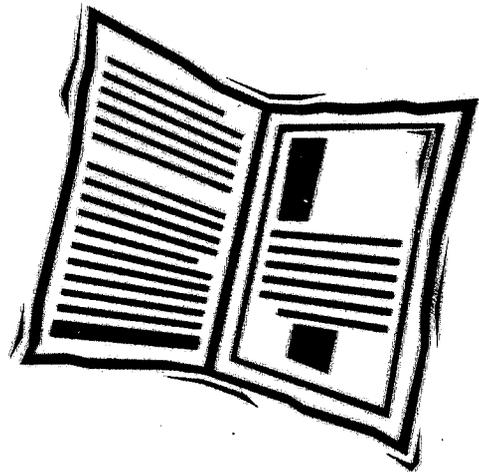
d'été, l'équipe de la Carambole se tient sur place à votre disposition.

Une permanence de secrétariat a lieu pendant ces deux mois de 17h. à 19h. du lundi au vendredi, notamment pour les questions relatives au Centre Aéré. (tél. 796'16'76) à La Maison de quartier.

JARDIN ROBINSON DU LIGNON

Le Jardin Robinson du Lignon accueille les enfants du 6 juillet au 28 août, du lundi au vendredi de 9h. à 18h. en accueil libre. Différentes activités et sorties sont également programmées : soins aux animaux (poneys, lapins, chèvres, poules) kayak, escalade, sorties à poneys, etc...

Le programme est disponible sur le lieu. Renseignements au 796'70'66



FETE DE QUARTIER 1998 OU LES FETES DANS LE QUARTIER:

LE LIGNON EN FÊTES

La traditionnelle fête de quartier que la Maison de quartier d'Aire - Le Lignon organise fin septembre avec les associations du quartier change de formule cette année.

C'est pour que la fête soit plus belle encore que les divers partenaires vont associer leurs efforts, en faisant une fête commune.

En effet, si «tous les prétextes sont bons pour faire la fête», et que «plus on est de fous plus on rit» alors les occasions de faire la fête ensemble sont parfois bonnes à saisir pour que les choses réussissent au mieux.

C'est donc autour du cirque Helvetia venant célébrer les 30 ans du centre commercial les 18, 19, 20 septembre par des représentations gratuites, que la fête de quartier viendra développer ses animations **le samedi 19 septembre.**

Au programme :

12-14h Installation des stands associatifs et d'animation.

15h et 20h ouverture des représenta-

tions du Cirque Helvetia par des numéros de cirque des enfants du quartier.

18h concert folklorique.

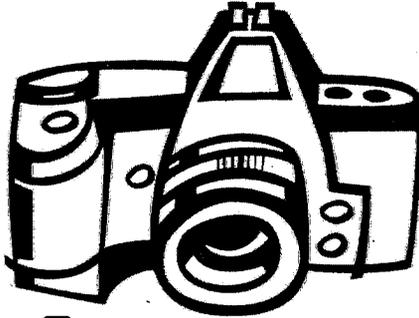
Tout au long de la journée, diverses animations sont prévues pour petits et grands: clown gonflable, carrousel, lâcher de ballons, pêche miraculeuse, barbe à papa, ballades en poneys, jeu de massacre, marché aux puces des enfants, etc.

Stands de présentation des associations du quartier, vente de spécialités culinaires, pâtisseries, buvette, artisanat, etc...

La fête au Lignon sera plurielle puisque la fête de quartier et le jubilé des commerçants va également côtoyer une journée portes ouvertes que les services industriels organiseront dans le cadre de leur campagne d'information sur la chaleur à distance. Elle se déroulera également en même temps que la fête de la tarte aux pruneaux des clubs d'ânés à la salle des fêtes du Lignon.

Si vous vous sentez l'âme de participer à cette fête d'une façon ou d'une autre, contactez la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon d'ici la rentrée.

CORPAILLER

P.P.
1219 Le Lignon**Calendrier****18 août***Reprise de l'accueil à la Maison des jeunes la Carambole***5 septembre***Fête annuelle du Jardin Robinson du Lignon***7 septembre***Reprise de l'accueil périscolaire à la Maison de Quartier**lundi**mardi**jeudi**vendredi**de 16h. à 18h.30**mercredi**de 14h. à 18h.***9 septembre***Reprise du Club du Mercredi 8h.-18h. (6 à 12 ans)***19 septembre***Fête de Quartier au Lignon en collaboration avec la Fête des 30 ans du Centre commercial***17 octobre***Fête pour les Associations et le quartier à la Maison de quartier
Soirée repas-spectacle dès 19h.***26 novembre***Vernissage concours Photos (thème «Les Transports»), remise des prix à 18h.30 (délai d'inscription le 9 novembre)***CONCOURS
1998 PHOTO****de
Maison de
Quartier****Délai d'inscription: 9 novembre 1998**

Ce concours amateur est ouvert à tous les habitants d'Aire, du Lignon et des Libellules.

Le thème: «Les transports»

voguer, voler, rouler.....

Quelques règles:**1. Format des photos:**

18 x 24 cm., épreuves noir/blanc ou en couleur.

2. Nombres:

2 photos par participant.

3. Inscriptions:

accompagnez chaque photo de vos nom, prénom, date de naissance, adresse et du titre de la photo.

4. Délai:

9 novembre. Envoyez ou apportez vos photos à la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon.

Les prix:

1er prix: fr. 300.- (toutes catégories)

Prix des aînés: fr. 200.-

Prix des jeunes: fr. 200.-

Prix de l'humour: fr. 100.-

Prix de l'originalité: fr. 100.-

Prix du public: fr. 100.-

N.B. Les lauréats ex aequo se partagent la ou les récompenses. La présence des candidats gagnants est requise pour la remise des prix.

Remise des prix: lors du vernissage, qui aura lieu**le jeudi 26 novembre à 18h30**

à la Maison de Quartier d'Aire-Le Lignon,
12bis, chemin Nicolas Bogueret, tél. 796.92.66.

Le public pourra voter durant l'exposition soit jusqu'au 18 décembre de 14h à 19h du lundi au vendredi.